

Rentrée scolaire : Melun Val de Seine en guerre contre le décrochage

>[Île-de-France & Oise](#)>[Seine-et-Marne](#)|Sophie Bordier|26 août 2018, 19h22|MAJ : 26 août 2018, 19h48|0



Illustration. Au lieu de rester chez eux à jouer aux jeux vidéo, les 16-18 ans exclus temporairement dans l'agglomération Melun Val de Seine seront obligés de suivre des séances spéciales d'aide aux devoirs et de groupes de paroles. LP/Mairam Guissé

Louis Vogel, président de l'agglomération et maire (Agir) de Melun lance un plan global pour vaincre les difficultés des élèves, du CP au Bac, qu'elles soient ponctuelles ou ancrées jusqu'à la déscolarisation.

Cinq cents jeunes en décrochage scolaire dans l'agglomération Melun Val de Seine. Président de la communauté d'agglomération Melun Val de Seine (CAMVS) et maire de Melun, Louis Vogel (Agir) avait surpris en annonçant ce nombre lors de ses vœux en janvier dernier. Il avait aussitôt annoncé son intention de lutter contre le phénomène pour [donner sa chance à chacun](#). Neuf mois après, cette promesse accouche d'un plan anti-décrochage scolaire.

« Nous avons pensé à trois dispositifs complémentaires qui visent à couvrir l'ensemble des situations problématiques que nos jeunes peuvent rencontrer au cours de leur scolarité : des difficultés passagères sur un enseignement donné, des problèmes d'attitude ou d'apprentissage qui peuvent mettre en péril leurs études, ou encore des questions graves de comportement qui nécessitent une intervention résolue (lire aussi l'encadré) », justifie Louis Vogel qui n'oublie pas ses partenaires : Éducation nationale, Pôle emploi, l'École de la

Deuxième Chance, l'APAM, Mission Emploi Insertion, les associations et évidemment les parents.

Les élèves exclus pour quelques jours seront pris en charge par des éducateurs

Pour les 16-18 ans issus des quartiers classés en Politique de la Ville à Melun, Dammarie-les-Lys et au Mée-sur-Seine, et en voie de décrochage scolaire, un « plan de persévérance scolaire » est lancé dès septembre. Il s'appliquera en cas d'exclusion temporaire des jeunes de leur collège ou lycée (entre trois et cinq jours).

Finies les journées entières à rester chez soi et à jouer à la console ou à regarder des séries ! Les élèves seront pris en charge de 9 heures à 16 heures par des éducateurs spécialisés de l'association de prévention de l'agglomération melunaise (Apam) dans leurs locaux à Melun. Le matin, une aide aux devoirs sera proposée. L'après-midi, des groupes de paroles abroderont des notions comme le sens du travail, la confiance en soi, l'utilité de la scolarité, etc.

« On veut transformer cette exclusion en succès pour les élèves. Ils ont du potentiel. Il s'agit de voir le verre à moitié plein et non celui à moitié vide ! Cette expérience lancée au Québec les met en réflexion sur eux-mêmes. C'est très positif là-bas », assure Sophie Malpin, chef de service à l'Apam.

Ce programme expérimental mené sur deux ans est financé à hauteur de 48% par la CAMVS (197 239 €) et de 52 % par l'Union européenne (208 239 €). Selon la CAMVS, près de 200 élèves seront ainsi suivis durant les deux prochaines années scolaires. Des chercheurs universitaires suivront la démarche et évalueront les résultats.

Les écoliers en difficulté et les 18-25 ans déscolarisés sont aussi concernés

Soutien numérique gratuit pour 2 600 écoliers. Face aux problèmes ponctuels dans le premier cycle, la municipalité a adopté un dispositif de soutien scolaire en ligne gratuit, dès la rentrée, pour les 2 600 élèves des écoles élémentaires de Melun. La ville a passé un contrat avec la société Prof Express qui interviendra hors temps scolaire (après l'école).

Fiches de cours, quizz, exercices, seront proposés pour approfondir les sujets. Les élèves pourront même contacter par téléphone des enseignants en cas de problèmes. Un vrai coup de pouce qui soulagera les parents qui peinent ou renoncent à aider leurs enfants.

Six semaines pour remotiver les 18-25 ans déscolarisés. Pour les 18-25 ans déscolarisés, un stage de six semaines sera organisé fin 2018, sous la houlette de l'association Cap Jeunesse, créée par d'anciens militaires de carrière en 2016.

Au programme : pension pour tous la première semaine avec du sport et des séances sur l'estime de soi, etc. Les trois semaines suivantes, les stagiaires suivront des modules sur le savoir-vivre, l'estime de soi, des cours d'Histoire de France, une visite des institutions, un apprentissage du secourisme avec l'Ordre de Malte sanctionné par un diplôme. Enfin deux semaines de stage en entreprise, dans un secteur d'activité qui les intéresse.